

Centre de Formation Saint Honoté
8^e journée de réflexion
Assistants familiaux/éducateurs spécialisés/Educateurs Jeunes Enfants

« *Savoir aimer : une compétence professionnelle en accueil familial* »

Philippe Gaberan
www.philippe-gaberan.com

Introduction.....	2
1 – Faire de la place à l’enfant accueilli	2
Une interrogation ontologique.....	2
La question du « désir ».....	2
La guerre des places	3
2 – Ce qu’aimer veut dire	3
D’une définition et de trois mots clefs	3
Une éthique	4
3 – Faire du savoir aimer une compétence professionnelle.....	4
D’une matrice propice à la trajectoire du grandir	4

Avertissement

Ce texte est un document de travail partagé faisant encore l’objet d’investigations et de recherches de la part de son auteur. Il ne peut donc pas être considéré comme l’expression d’une pensée finalisée concernant l’accompagnement à la professionnalisation des acteurs de l’éducation spécialisée et du travail social. Sa diffusion doit être considérée comme une invitation à poursuivre la réflexion. ,

Le contenu proposé s’inscrit dans la prolongation des éléments de réflexion développés dans *Oser le verbe aimer en éducation spécialisée* publié aux éditions érès. Il s’inscrit aussi dans la prolongation des rencontres avec les professionnels de l’accueil familial rencontrés lors de la 26 e journée d’étude de l’ANPF les 21 et 22 septembre à Nancy, les professionnels de la fondation AJD rencontrés à Lyon le 28 novembre 2017, les professionnels « formateurs de sites qualifiants » rencontrés sur le site d’Anger de l’Arifts Pays de Loire le 20 avril 2018. Il anticipe la rencontre avec le public et les professionnels des journées d’étude de l’association Parentel les 21 et 22 juin 2018 à Brest.

Introduction

Deux hypothèses servent de base à cette intervention :

- Dès lors que la relation d'aide éducative et de soin a pour double objectif, d'une part, d'aider l'enfant ou l'adolescent accueilli à se déplacer dans son comportement et, d'autre part, de l'aider à renouer avec une trajectoire de vie, laquelle ne serait plus subie mais choisie, alors la relation d'aide éducative et de soin se doit d'être une relation d'amour.
- Dès lors que depuis trente ans un discours dominant impose aux professionnels d'exclure toute dimension affective de la relation d'aide éducative et de soin alors, il importe de faire du savoir aimer une compétence professionnelle.

1 – Faire de la place à l'enfant accueilli

Permettre à un enfant ou un adolescent ayant été mis au monde d'advenir en tant que Sujet, c'est d'abord, pour les adultes présents dans son environnement, lui donner à percevoir qu'il a une place, laquelle n'est pas assignée mais rendue possible.

Une interrogation ontologique

Théorique : Chaque personne dès lors qu'elle s'inscrit dans son humanité vient, de façon implicite ou explicite, de façon intime ou dévoilée, à se poser cette question : « Quelle place ai-je en tant que personne ayant été mise au monde ? » ou « Quel est le sens qui me fait être là-présente en tant que personne dans un rapport à moi-même et aux autres ? » est une interrogation à l'origine de toute démarche du grandir ou du se grandir. Elle travaille toute personne dans son advenir en tant que Sujet. Et elle travaille de manière singulière les « gamins » dont la trajectoire de vie est impactée par des événements de nature traumatique ; ce qui fait trauma en l'occurrence ne sont pas tant les faits commis à l'égard de l'enfant ou de l'adolescent que leur capacité à faire douter celui-ci de son droit à avoir une place, de sa capacité à choisir une place qui soit non pas une place assignée par les événements vécus mais une place « désirée » par lui, de rencontrer des adultes éducateurs susceptibles de pouvoir l'aider à surmonter ses doutes et d'accéder à ce désir ?

Praxéologique : L'interrogation existentielle trouve son prolongement dans une interrogation généalogique : de qui « je » est-il l'enfant ? Qui sont les géniteurs de ce « Je » ? Qui sont les parents de ce « Je » ? Quelle est l'histoire de ce « Je » qui est forcément un « Nous » ? Ce sont autant de questions auxquelles les adultes éducateurs, parents et professionnels, se doivent de fournir des réponses claires, sans faux semblants ou mensonges, et d'inscrire dans une transmission (un récit) qui soit un partage.

La question du « désir »

Théorique : La personne n'advient à sa dimension de Sujet que si elle existe d'abord dans le désir à être d'un autre qu'elle-même ; et un désir à être qui soit suffisamment aimant pour que, le moment venu, l'enfant ou l'adolescent puisse s'en détacher et laisser advenir son désir propre. Le rôle de l'adulte éducateur, qu'il soit parent ou professionnel, c'est d'être porteur du désir à être d'un enfant aussi longtemps que celui-ci ne peut pas se l'approprier.

Praxéologique : l'accueil c'est un dispositif encadré par les textes régissant votre profession, votre statut, vos conditions d'accueil et d'hébergement d'un gamin. Autant d'éléments matériellement perceptible au premier contact avec le gamin Mais l'accueil c'est aussi une intention, laquelle sera elle aussi aussitôt « reniflée » par le gamin lors des premiers contacts.

La guerre des places

Théorique : La place faite est d'autant plus fragile que l'intention présidant à ce « faire de la place » est pervertie. Par exemple, si le gamin perçoit en l'adulte que sa seule raison d'être présent est de faire son job et d'assurer son salaire de celui-ci alors l'enfant ne rencontrera pas cet appui assez solide sur lequel adosser son désir à être. Ou si le gamin renifle que sa présence n'est due qu'aux circonstances d'une place à remplir alors, de la même manière, son désir à être ne trouvera pas à s'adosser. Ou encore, et plus souvent dans l'espace familial, l'enfant perçoit que sa présence vient en remplacement d'un Objet rendu manquant, là encore et de la même manière, le désir à être de cet enfant ne trouvera pas l'adossement nécessaire à son accomplissement.

Praxéologique : Que ce soit au sein de l'espace familial ou au sein d'une institution ou d'un service spécialisé, l'arrivée de tout nouvel arrivant bouleverse toujours l'organisation et le fonctionnement, venant bousculer les « égo systèmes » au sein d'un même « écosystème ». La survenue d'une nouvelle personne provoque naturellement une « guerre des places » ; le terme de « guerre » est trop fort et il ne vaut que pour la métaphore qu'il donne à voir, les sentiments exprimés ou bien refoulés que toute survenue d'une personne nouvelle peut générer. Il faut entendre le terme de guerre dans ce qu'il figure la rivalité induite en raison de la peur de manquer pour soi de cette ressource rare et épuisable qu'est l'amour. L'adulte éducateur doit s'assurer que chacun ne reçoit pas le « même » amour mais la quotité nécessaire pour assurer sa trajectoire du grandir.

2 – Ce qu'aimer veut dire

Il est attendu de l'adulte éducateur, d'autant plus s'il est élu par l'enfant ou l'adolescent à la qualité de référent de cœur, qu'il développe et met en œuvre deux compétences génériques : la première étant savoir voir et entendre l'enfant par-delà ce que le gamin donne à voir et à entendre par le biais du symptôme, et la seconde compétence étant de savoir tenir ce que l'enfant donne à voir et à entendre aussi longtemps que celui-ci n'est pas en mesure de l'assumer seul (le point d'inflexion dans Oser le verbe aimer en éducation spécialisé).

D'une définition et de trois mots clefs

La relation d'aide sociale, éducative et de soin est une relation d'amour lorsqu'elle est un dialogue entre le disponible de l'adulte éducateur et le possible de l'enfant.

Une remarque avant que de s'atteler à une reprise des trois mots clefs de cette définition : la rencontre avec l'enfant ou l'adolescent, laquelle ne survient pas dans l'instant des premiers contacts ni même dans la phase plus ou moins longue de l'accueil, cette rencontre ne se joue pas seulement dans la matérialité de la présence l'un à l'autre de l'adulte et de l'enfant mais aussi dans ce qui fait un « advenir » possible.

Les trois mots :

- Un dialogue : suppose que la parole de l'enfant soit respectée et entendue dans ce qu'elle dit ou dans ce qu'elle a « à dire ». Ce qui ne veut pas dire que la parole de l'enfant soit du même registre de responsabilité que celle de l'adulte et encore moins que seule la parole de l'enfant vaille.
- Le disponible de l'adulte : c'est ce qui dans le parcours de vie personnelle et professionnelle de l'adulte éducateur vient favoriser cette capacité à se déprendre du symptôme, de se dégager du gamin pour s'intéresser à l'enfant. Et c'est parce que le gamin perçoit ce disponible qu'il vient élire l'adulte en qualité de référent de cœur et qu'il lui adresse son « possible ».
- Le possible de l'enfant : de dessous le gamin et ses symptômes surgit l'enfant et son désir qui viennent donner à voir et à entendre au référent de cœur une part son être qui se trouve au-delà

de son paraître et qu'il appartient au référent de cœur de non seulement savoir voir et entendre au-delà du symptôme mais tenir aussi longtemps que nécessaire pour que le gamin se déplace (le point d'inflexion).

Une éthique

Théorique : Que ce soit dans l'espace intrafamilial ou que ce soit au sein d'une structure ou service spécialisé, en matière d'accompagnement éducatif, dès lors qu'il y a « trop » d'amour » ou « pas assez » d'amour, ce n'est plus d'amour dont il s'agit. Il peut s'agir d'une présence adulte pouvant être définie comme étant « dévoratrice ou castratrice » dans le premier cas (ici la leçon freudienne rejoint la légende humaine) et il s'agit d'une non présence adulte renvoyant à de la carence dans le second cas. A travers ce « trop » et ce « pas assez » c'est une interdiction d'accès à une dimension de Sujet qui est adressé à l'enfant par un adulte ne parvenant pas ou plus à accéder à la posture d'éducateur.

Praxéologique : Très souvent les professionnels et futurs professionnels posent la question de savoir jusqu'où faut-il aller dans cette relation d'amour ? Les professionnels et futurs professionnels ont la réponse à leur question dès lors qu'ils veulent bien considérer que deux balises posent les limites au-delà desquelles la relation d'aide sociale, éducative et de soin cesse d'être une relation d'amour : ces deux balises sont le « consentement » et la « réciprocité ».

3 – Faire du savoir aimer une compétence professionnelle

L'enjeu du « savoir aimer », reconnu comme étant une compétence professionnelle, est de rendre visible et lisible les indices par lesquels le gamin va percevoir un état de sécurité et de confiance propice au déplacement de soi dans son rapport à lui-même et aux autres et d'infléchir sa trajectoire de vie.

D'une matrice propice à la trajectoire du grandir

Cette matrice est l'espace constitué par trois couples de déterminant dont les variables permettent de tenir ce paradoxe qu'est la singularité de toute trajectoire de vie au regard universel de tout devenir humain. Les trois couples de déterminant sont l'accueil/le diagnostic, la rencontre/le pronostic, /la présence/la stratégie. S'il n'existe qu'une manière d'être professionnel celle-ci recouvre autant de façon singulière de venir l'habiter qu'il y a d'acteurs s'engageant dans ces métiers ; il faut faire entendre ce paradoxe, propre à tout métier et plus particulièrement exacerbé dans les métiers de l'humain.

L'accueil/le diagnostic

L'accueil n'est pas la rencontre. Celle-ci surgira bien plus tard au terme d'un processus que faute de pouvoir identifier les apprenants et professionnels nomme le surgissement de la confiance. Plus ou moins long, mais en vérité étalé sur plusieurs mois, le temps de l'accueil (a) est celui du diagnostic (d). Concourent au stade de l'accueil, un ensemble éminemment composite et varié d'informations produites par le croisement de savoirs disciplinaires diversement assimilés et reliés à la situation en fonctions des acteurs concernés, des observations commises par des acteurs au statut et implication extrêmement divers qui du psychiatre présent à la vacation aux professionnels de proximité présents sur tous les temps forts d'une vie quotidienne en passant par le psychologue ou l'assistant(e) social(e) sans compter les parents associés à l'accueil chacun de ces acteurs, de là où il est et à partir des savoirs qui sont les siens. Ainsi, l'un des tout premiers champs de compétence d'une professionnalité se maille à partir du recueil de l'ensemble de ces déterminants que sont a1d1, a2d2, a3d3, acdc,...,axdx, et de la possibilité de faire en sorte que de ce maillage ne sorte pas un sac de nœuds mais bel et bien une trame sur laquelle il sera possible de tisser un advenir possible. Et si l'approche d'une pluralité des points de vue à partir de la pluridisciplinarité des acteurs est une dimension qui peut s'enseigner à l'école de formation, la mise en cohérence de cette

multiplicité des points de vue est une dimension qui s'éprouve sur les lieux de pratique professionnelle. Et il en va de même avec cet autre couple de déterminant que constitue la rencontre/le pronostic.

La rencontre/le pronostic

Il y a rencontre lorsque la personne accompagnée donne à voir et à entendre une part jusqu'alors insoupçonnée d'elle-même à un adulte perçu par elle comme susceptible de pouvoir occuper et tenir une place d'aidant social, éducatif ou soignant. C'est en cela que les apprenants et futurs professionnels parlent de surgissement de la confiance. Le temps de la rencontre (r) est celui du pronostic (p) : celui-ci vient dire la capacité de l'adulte éducateur à percevoir un autre possible pour l'enfant ou l'adolescent. Et tous les professionnels savent bien comment peuvent diverger au sein d'une même équipe les regards portés sur l'enfant ou l'adolescent accompagné. Je parle ici d'une équipe de proximité, celle présente en continu sur un groupe de vie. L'élaboration du projet de la personne, parce que, au final, c'est bien de cela dont il s'agit, va dépendre du croisement de l'ensemble de ces coordonnées matricielles que sont r_1p_1 , r_2p_2 , r_3p_3 , $rcpc$,..., $rxpx$. En sachant que parmi toutes ces coordonnées, il en est une, celle portée par celui que je nomme le référent de cœur et que je désigne par $rcpc$ qui tient une place prépondérante et compliquée à tenir. Alors, et comme pour le couple l'accueil/le diagnostic, si le projet, ses finalités et ses méthodologies peuvent être enseignés à l'école, sa mise en œuvre au sein d'une équipe s'éprouve sur le terrain et se transmet par la manière qu'ont les professionnels de faire vivre cette dimension-là de leur métier. Et il en va de même enfin pour le troisième couple de déterminant qu'est la présence/la stratégie

La présence/la stratégie

La présence à soi et à l'autre est élaborée de façon singulière mais cohérente avec ce qui fait la présence attendue d'un professionnel. Toutefois, s'il n'existe qu'une manière d'être professionnel celle-ci recouvre autant de façon singulière de venir l'habiter qu'il y a d'acteurs s'engageant dans ces métiers ; il faut faire entendre ce paradoxe, propre à tout métier et plus particulièrement exacerbé dans les métiers de l'humain. En effet, il ne vient pas signifier que chacun est libre d'exercer sa profession à sa guise et selon son bon vouloir. Cette subjectivité indispensable, laquelle d'ailleurs vient faire métier là où les textes parlent de profession, est contrainte par ces attendus que sont la commande publique, un projet institutionnel ou un travail en équipe. Cette présence à soi et à l'autre, sans laquelle il ne peut s'instaurer une relation capable d'aider la personne à se déplacer dans son comportement, s'établit de multiples façons. La façon dont le professionnel construit son rapport à la loi, à la règle, à un cadre institutionnel. La façon dont un professionnel se positionne, cognitivement mais psychologiquement et affectivement, par rapport à ces instants cruciaux d'une trajectoire de vie que sont le sexe, la naissance, la maladie, la vieillesse, la mort, etc. ; autant d'éléments de la réalité quotidienne d'un éducateur spécialisé ou d'un travailleur social. La façon dont chacun vit et partage des activités de la vie quotidienne, ses préférences de loisir, d'art, de sport ou de culture. Et dans ce domaine de l'appropriation d'une présence à soi et aux autres, il importe de faire converger l'accompagnement des formateurs des sites qualifiants avec celui des formateurs d'école pour repérer comment la façon singulière de venir habiter sa profession est bien adossée à une façon singulière d'être dans l'existence. Car c'est bien à cette façon singulière d'être dans l'existence et la capacité pour le professionnel d'en faire un instrument de son métier que la personne accompagnée adresse son désir d'aller occuper une autre place que celle assignée par ses symptômes.